

Brigitte Wagner et ses intimes impressions d'Orient

Inspirée à jamais par les miniatures persanes, la Strasbourgeoise Brigitte Wagner pose un regard tout en vives couleurs sur villes et contrées d'ici et d'ailleurs pour remplir les pages de son « Orient intérieur ». Avec, au bout de son pinceau, une pointe de mélancolie et de poésie. Voyage dans le temps.



Brigitte Wagner. Photo David Geiss

L'« Orient intérieur » de Brigitte Wagner se scinde en deux volumes. Un premier livre sorti il y a une dizaine d'années et déjà épuisé suivi d'un second opus, « Orient intérieur II » aujourd'hui en librairie. Deux ouvrages comme l'expression d'un talent qui prend racine à Colmar où un professeur de dessin, « Madame Lionnet », initie notre jeune collégienne à la peinture à l'huile. Brigitte Wagner d'évoquer aussi « ce prof de français, Mme Schmitt, qui tous les mardis soir nous emmenait voir le Retable d'Issenheim et qui chaque fois partait dans une autre histoire ». L'idée lui vient alors de copier l'œuvre picturale « par petits bouts ».



Les premiers jets se font sur ses carnets de voyage. Photo David Geiss

Un souci du trait et du détail qui refait surface bien des années plus tard quand notre enseignante en physique travaille en Iran. En poste à Téhéran, elle découvre l'art persan de la miniature. « Mais il y avait plein de choses à voir dans le pays ». Elle se contente donc dans un premier temps de « petits crobars au passage » avant de prendre la pleine mesure de cette technique de composition rigoureuse avec ses règles géométriques et sa palette de couleurs quand elle débarque au Maroc « où je me suis mis à peindre comme si j'étais en Iran ». Plus qu'une carte postale marocaine, une ambiance teintée de nostalgie qu'elle expose une première fois en 1986 à l'invitation de l'écrivain Abdelkébir Khatibi.

Le souci du beau

Puis retour ensuite en Alsace, « et là il fallait que je digère Strasbourg, j'ai donc peint Strasbourg ». Mais en mode persan et sur un rythme qui relève plus de la promenade : « Ce n'est pas de la photo mais de la balade sans réelle perspective. En regardant en haut, à droite et à gauche pour attraper ce qu'on voit ». Et toujours avec cet obsessionnel « Orient dans le cœur et dans la tête ». Ce voyage poétique l'amènera à Colmar ou sur les rives du Rhin. Avec des virées à Venise, Istanbul voire Montréal quand elle n'accompagne pas sa moitié -Georges, sismologue- dans ses missions au Tibet ou en Bolivie. Cette pile de sentiments colorés, agrémentés des textes de l'amie poète Odette During, sera un temps (dès 1994) exposée chez Aktuaryus à Strasbourg où, sur les conseils de la galeriste Mme Gay, l'idée d'un premier livre puis d'un second prend forme. Odette During y va aussi de ses mots et l'éditeur Bentzinger emballe le tout avec le souci du beau.

Brigitte Wagner ne s'arrête pas pour autant en si bon chemin. Elle planche aujourd'hui sur les jardins. En espérant décrocher un jour ceux de Babylone et de l'Orient imaginaire.

David Geiss

« Orient intérieur II » de Brigitte Wagner chez Jérôme Do Bentzinger Éditeur. 24 euros.

Plus d'infos sur brigittemagner-peinture.com